

Niveau : Seconde générale

Arts plastiques - Dessin / outil / support

Ce sujet vous permettra d'aborder :

1 - La représentation, ses langages, ses moyens plastiques et ses enjeux artistiques à travers le recours au dessin :

- ⇒ comme pratique artistique en soi à travers son inscription dans une filiation ou l'affirmation d'une rupture (invention de ses propres règles, de nouveaux outils...),
- ⇒ dans les dialogues qu'il entretient avec l'écriture (dans une production plastique, poétique ou mobilisant plusieurs langages et univers).

2 - La matière, les matériaux et la matérialité de l'œuvre à travers :

- ⇒ l'interaction entre matières, outils et gestes dans les pratiques picturales, les qualités plastiques et les effets visuels obtenus, la lisibilité du processus de production.

– Introduction de la séance : La pratique artistique

Demande :

Pour réaliser ce travail, vous aurez besoin d'une feuille Grand Aigle et d'un stylo bille bleu.

Consigne incitative : « Épuisez le stylo ».

Contrainte temporelle :

3 heures

Enjeu :

Le dessin englobe une grande pluralité de pratiques. L'outil pouvant appartenir à un champ autre que celui des arts plastiques. Il aura ici, ainsi que le format et le geste, une incidence sur la production.

Comment une intention (épuiser le stylo) peut-elle impulser une écriture graphique nouvelle, inattendue... ?

Dans quelle mesure le choix de l'outil et du format modifie-t-il l'écriture graphique ? L'implication du corps ?

Dans quelle mesure un outil sans repentir possible modifie-t-il le processus de création ?

Dans ce travail, vous allez utiliser uniquement le stylo bille pour dessiner sur un grand format. Vous n'utiliserez donc pas vos crayons, craie, mine de plomb...

Vous allez devoir investiguer les variations possibles avec cet outil unique et appréhender l'espace de votre support. L'objectif est d'approfondir les approches contemporaines du dessin et les rapports entre l'outil, le geste et le support.

En appui sur des références artistiques, ce travail questionne le dessin, ses outils et supports ainsi que l'implication du corps dans l'élaboration de l'œuvre.

Il permet d'interroger les rapports entre l'outil, le support et leurs incidences dans le processus créatif, comme dans l'écriture qui en résulte.

Objectifs de la séquence :

- Réaliser un dessin sur un format grand aigle (75 x 106 cm), uniquement au stylo bille (stylo neuf qu'il s'agit d'épuiser dans le temps imparti).

Temps de travail contraint dans le temps :

3 heures

Méthodologie :

Afin d'utiliser au mieux les trois heures de réalisation, prenez des temps de recul afin d'appréhender l'évolution de votre réalisation et d'ajuster le projet en fonction du temps restant. Gardez une trace écrite de ces moments de réflexion.

Dans votre carnet de travail, reproduisez le tableau ci-dessous afin de guider et garder une trace de votre travail. Notez-y vos observations.

Etapas d'observation du travail	Variations dans l'utilisation du stylo ?	Comment adaptez-vous l'utilisation du stylo aux dimensions de votre support ?	Implication du corps et du geste. Modifications opérées en fonction du temps restant ?
Temps 1 :			
Temps 2 :			
Temps 3 :			

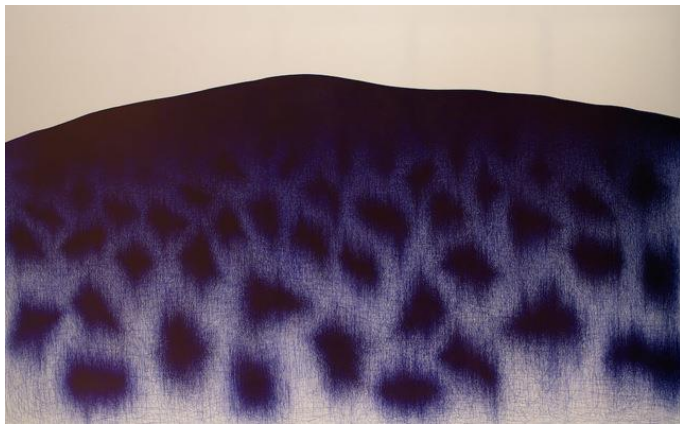
Conseils :

Restez attentif au temps imparti : en quoi cela modifie-t-il votre geste ? Prenez en compte les dimensions de votre support et les particularités de votre outil (qu'est-ce que cela change de dessiner au stylo bille ? Est-ce l'outil que vous auriez choisi pour travailler sur un grand support ? Est-ce que votre rythme de travail change au cours des 3h ? Est-ce que votre écriture graphique se modifie ?).

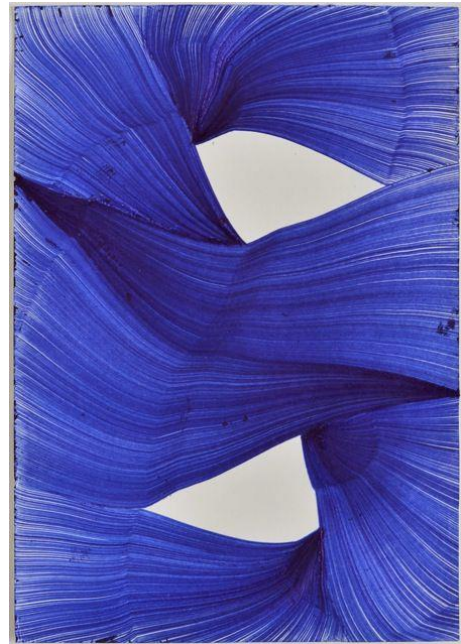
Le stylo : un outil sans repentir

- Si le stylo bille est un outil que l'on trouve régulièrement dans la trousse, il n'est pas nécessairement celui que l'on emploie spontanément en arts plastiques. Chaque trace qu'il produit sur le support est définitive, on ne peut pas revenir en arrière. Le processus doit donc prendre en compte les tâtonnements, intégrer les accidents, rebondir sur une découverte. Pour ce travail, les contraintes sont matérielles (un format grand aigle, un stylo bille) et temporelles (trois heures). Pour « épuiser » votre stylo en trois heures seulement, vous avez dû vous impliquer physiquement, et il est fort probable que l'intensité de l'utilisation de l'outil ait augmenté à mesure que le temps s'amenuisait.
- Ainsi vous avez pu constater qu'avec un seul outil vous pouviez obtenir un vaste ensemble de variations (du simple effleurement à la saturation voire à l'altération du support ; de la précision à un geste plus libéré).

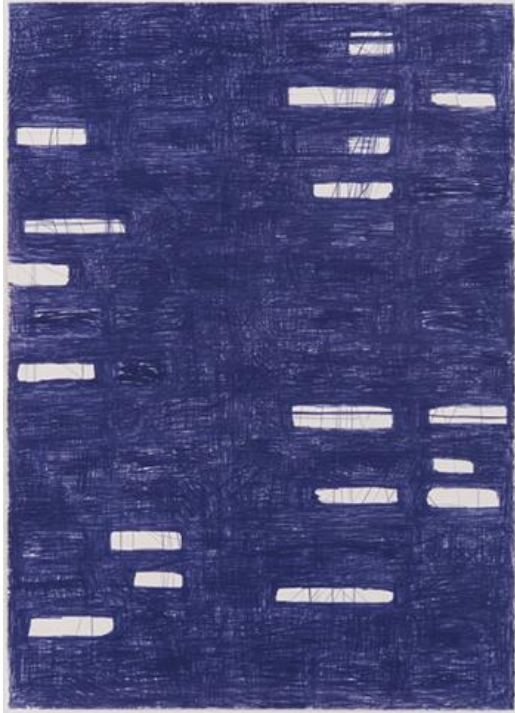
Dans votre carnet de travail, relevez dans les exemples proposés différentes manières d'utiliser le stylo bille (soyez attentif aux dimensions des œuvres, cliquez sur les [liens bleus](#) pour apprécier les reproductions en plein écran ou trouver des informations sur les artistes).



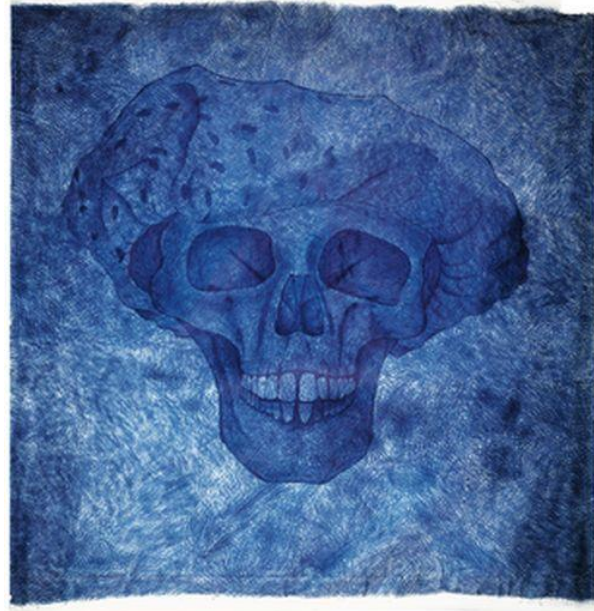
Il LEE (1952-), [BL-095](#), 2008, stylo à bille sur toile, 221 × 365.8 cm.



[Thomas MÜLLER](#) (1959-), *Sans titre*, 2013, 160 x 115 cm.



Thomas MÜLLER (1959-), *Sans Titre*, 2015, crayon, crayon de couleur sur Arches, 160 x 115 cm.



Jan FABRE (1958), *L'Heure Bleue*, exposition Musée Saint-Étienne, 2012.

Dans les exemples proposés, il est possible de déceler le(s) geste(s) des artistes. Dans l'œuvre d'Il LEE, il y a à la fois une grande liberté (le geste s'apparente à du gribouillage), et une grande rigueur afin d'obtenir une ligne nette entre la partie saturée de stylo et celle du support laissée vierge. En superposant les traits de stylo, l'artiste obtient un ensemble de valeurs du blanc de la toile à un bleu sombre et opaque. Les grandes dimensions du support laissent imaginer l'implication physique nécessaire au projet.

Chez Thomas MÜLLER, on constate que l'utilisation du stylo peut grandement différer d'un projet à l'autre. Une maîtrise minutieuse des traits qui accumulés se transforment en surfaces pour l'œuvre de 2013, à un geste qui semble plus libre pour celle de 2015. Liberté apparente, car l'homogénéité d'intensité de la répartition graphique sur le support suppose un ajustement constant. Dans les deux cas, le blanc du support contraste avec les parties travaillées.

Enfin, dans le travail de Jan FABRE, le support n'est visible que sur ses marges. Le crâne émerge s'un fond travaillé au stylo. C'est la superposition des traits qui anime la surface et assure le modelé de la figure. On devine la montée de l'ensemble, et si le repentir n'est pas possible, l'élaboration progressive permet malgré tout des choix et des réorientations.

75 x 106 cm : c'est grand ?

Vous avez probablement peu expérimenté de supports aussi grands au collège. Qu'est-ce que cela change pour vous ? Comment avez-vous aménagé votre espace de travail ? Avez-vous travaillé au sol ? Debout avec votre support mis à la verticale ?

Dans votre carnet de travail, décrivez comment vous avez travaillé ainsi que les éventuels ajustements au cours du temps imparti.

3H : c'est court !

Épuiser un stylo bille neuf en seulement 3 heures demande une implication physique réelle.

Toujours dans votre carnet de travail et à l'aide du tableau des temps de recul, expliquez les éventuelles évolutions dans l'utilisation de l'outil et l'implication de votre corps.

Espace du support :

Quelle stratégie avez-vous adoptée pour prendre en compte l'espace de votre support ?

Dans votre carnet de travail, relevez dans les exemples proposés comment les artistes ont utilisé l'espace disponible de leur format. (Cliquez sur les [liens bleus](#) pour apprécier les reproductions en plein écran ou trouver des informations sur les artistes).



[ERRÓ](#) (1932-), *Ghost Rider saga*, 1998, Peinture glycérophtalique sur toile, 250 x 500 cm.



Gustave COURBET (1819-1877), [Le Chêne de Flagey](#), 1864, huile sur toile, 89 x 110 cm, Musée Courbet, Ornans.



[Jackson POLLOCK](#) (1912-1956), [Blue Pole n°11](#), (Poteaux Bleus numéro 11), 1952, Émail et peinture aluminium sur la toile, 212,1 x 488,9 cm, National Gallery of Australia, Canberra.



Fabien MÉRELLE (1981 -), [Paul d'Aubervilliers](#), 2010, Encre sur papier, 28,2 x 21 cm, Donation de la Collection Florence et Daniel Guerlain, 2012.

- **Conclusion :**

Vous avez terminé ce travail.

Que vous ayez opté pour un travail figuratif ou abstrait, il était possible d'occuper la totalité de l'espace, sans centre repérable. Dans l'œuvre d'ERRÓ comme dans celle de Jackson POLLOCK, il est question de « ALL OVER ». Dans ce travail, l'intérêt d'occuper la totalité du support était de pouvoir épuiser efficacement le stylo. Afin de ne pas vous retrouver avec un ensemble déséquilibré, il était possible d'organiser la surface, puis de monter l'ensemble progressivement. Ainsi, au terme du travail (quand le stylo est épuisé et/ou le temps écoulé) l'ensemble conserve sa cohérence.

Faites une recherche et notez dans votre carnet de travail une définition du All Over, recherchez deux nouveaux exemples d'œuvres qui répondent à la définition trouvée.

Vous pouviez également choisir un motif principal, L'œuvre de COURBET a des dimensions proches de votre support. Si le chêne est centré, le cadrage occulte une partie de la couronne de l'arbre. C'est comme si l'ampleur, la monumentalité du sujet représenté ne pouvaient être réduites au format.

Enfin, vous n'aviez pas l'obligation de « remplir » votre support. Fabien MÉRELLE sélectionne les éléments représentés. Ils permettent de suggérer un espace sans travailler le fond. Une grande partie du support est ainsi laissée vierge, sans pour autant donner l'impression d'un travail inabouti.

Dans votre carnet de travail, expliquez comment vous vous êtes saisi de l'espace de votre support. Cela témoignera de votre questionnement sur les notions d'Espace et de Support que ce sujet vous a fait aborder.